

## Lire le *Diplo* en français langue étrangère (FLE), mission impossible ?

Proposition de procédure pour la compréhension de l'écrit

Le *Monde diplomatique* est un journal complètement indépendant, financé par ses lecteurs et quelques rares publicités portant pour la plupart sur des ouvrages publiés dans l'orbite de la rédaction du mensuel. La profession de journaliste y est de ce fait exercée dans toute sa « pureté » : la réalité est décrite soigneusement et avec objectivité, rien qui ne se sache n'est occulté, tout ce qui peut se savoir est dit, parfois tout au *long* de *longs* articles dont il arrive qu'on perde le fil.

LE MONDE *diplomatique*  
LE MONDE *diplomatique*

Pas toujours simple donc dans le cadre d'une leçon de français de lire un article de l'équivalent, bien souvent, de 4 pages de format A4, même avec des apprenants

d'un bon niveau. Mais cette première considération ne doit pas nous arrêter. Il est toujours possible de ne sélectionner dans un long texte que les paragraphes indispensables, ceux qui véhiculent l'essentiel du propos du journaliste. Autre suggestion pratique : se contenter, comme nous allons le faire, de l'« aperçu » de l'article, c'est-à-dire des premiers paragraphes, consultables gratuitement sur le site du *Monde diplomatique*.

La force du « *Diplo* », comme disent les lecteurs assidus ? Une langue dont la syntaxe n'accuse pratiquement aucun défaut, ciselée qu'elle est par des journalistes, des traducteurs et des relecteurs scrupuleux. La phrase est pondérée, équilibrée, jamais ampoulée : elle se lit avec une fluidité quasi constante. Les liens de dépendance syntaxique y sont univoques, si bien que le sens se construit la plupart du temps sans qu'il soit nécessaire de relire.

Par ailleurs, les journalistes du *Diplo* ont choisi de ne pas tabler sur un fonds d'informations préalables dont disposeraient leurs lecteurs et qui les dispenserait de devoir tout expliquer. Dans la mesure où ils font généralement un point complet sur une question d'actualité, ils rappellent l'origine de la question, en situent les principaux acteurs, clarifient les abréviations, expliquent les notions plus pointues, etc.

Soulignons enfin le souci maniaque du mot juste dont font preuve les rédacteurs du *Diplo*, de sorte que chaque article recèle un nombre appréciable de termes spécifiques idéalement illustrés par les énoncés qui les contiennent.

Tenez, faites l'effort de lire l'extrait suivant. Soyez notamment attentif à l'emploi de la virgule, qui scinde utilement la phrase en unités de sens ; remarquez également les verbes, substantifs et adjectifs, jamais passe-partout ni élitaires, dont le choix est parfaitement ajusté au contexte.

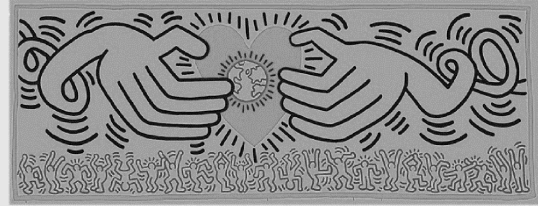
[Novembre 2016, pages 1, 10 et 11, en kiosques](#)

Engouement pour une gourou indienne

# Amma, l'empire du câlin

Honorée par les Nations unies, invitée par le pape François, célébrée par les médias du monde entier, la gourou indienne Amma attire les foules, inspire les artistes et côtoie les plus grands dirigeants de la planète grâce à ses câlins prodigués à la chaîne lors d'événements de masse. Elle fait escale en France ce mois-ci.

par Jean-Baptiste MALET



## Aperçu

De l'encens se dissipe dans l'atmosphère. Des musiciens entonnent des chants spirituels indiens hypnotiques. Et, au-dessus des têtes, tel un slogan, s'impose une immense inscription en lettres majuscules : « Étreindre le monde » — la traduction du nom de l'organisation internationale Embracing the World (ETW), personnifiée par sa cheffe religieuse, Mme Mata Amritanandamayi, plus connue sous le nom d'Amma (« maman » en hindi). Sous l'œil vigilant de ses gardes du corps patibulaires, Amma, vêtue d'un sari immaculé, est assise en tailleur sur un petit trône autour duquel se serrent, extasiés, ses dévots. Au cœur du Zénith Oméga de Toulon, plusieurs milliers de personnes patientent afin de se traîner, à genoux sur les derniers mètres, contre la poitrine de cette gourou indienne originaire de l'État du Kerala. Toutes sont venues recevoir le darshan, l'étreinte d'Amma devenue le symbole de son organisation. Celle-ci revendique plus de trente-six millions de personnes enlacées dans le monde.

La scène se passe en novembre 2015, en France, où la « mère divine » se rend tous les ans depuis 1987 dans le cadre de sa tournée mondiale. Mais les foules sont tout aussi denses en Espagne, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Finlande, en Italie, au Royaume-Uni, en Israël ou en Amérique du Nord. De juin à juillet 2016, l'« Amma Tour » a fait étape à Seattle, San Ramon, Los Angeles, Santa Fe, Dallas, Chicago, New York, Boston et Washington, avant Toronto et Tokyo.

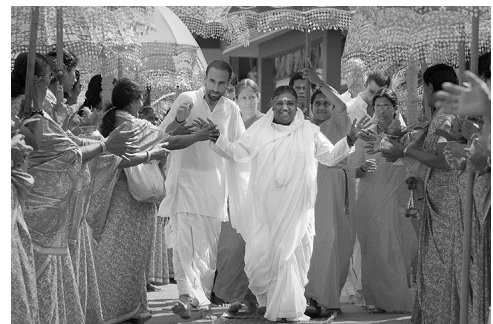
Multinationale du câlin, ETW impressionne par sa rigueur logistique. Partout où passe la caravane d'Amma, de gigantesques cuisines industrielles mobiles, dignes d'une intendance militaire, entrent en action. Des centaines de bénévoles travaillent aux fourneaux ; d'autres servent et vendent des repas indiens végétariens par milliers, tandis qu'Amma, sur son trône, reproduit inlassablement le même geste : elle enlace tous ceux qui détiennent un bon, délivré gratuitement, permettant de recevoir le darshan après plusieurs heures (...)

CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## Construire le sens

Comment « entrer » dans ce texte avec des apprenants de français de niveau, disons, B1<sup>5</sup> ?

Avant de lire le corps de l'article, il me semble qu'il n'est pas inutile d'inviter l'élève à en anticiper le contenu. De cette manière, son cerveau sera disposé à recevoir les informations du texte, les traitant par comparaison avec celles qu'il s'attendait à y trouver. D'ailleurs, pour qu'une telle préparation à la réception d'un texte soit explicite, il est sans doute souhaitable de demander aux apprenants de rédiger les questions qui leur permettront, lors de la lecture, de rectifier ou de compléter leurs hypothèses.



5 *Je suis un lecteur B1*, nous apprend le Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues ([www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf)), lorsque je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail, lorsque je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.

Lisez le surtitre et le titre de l'article. Imaginez, avec votre voisin, de quoi va parler l'article.  
Écrivez ensuite 4 questions qui vont vous permettre de corriger ou de compléter vos hypothèses.

D'ordinaire, c'est le professeur qui rédige les questions de compréhension et les impose à l'élève. La perspective privilégiée ici consiste à développer l'autonomie de l'apprenant en l'invitant à créer lui-même ces questions et à y répondre, seul, à l'aide du document à lire. Si l'on répète cette procédure, on peut penser que l'apprenant sera en mesure de la mettre en œuvre à l'occasion de ses lectures ultérieures.

Lisez à présent le texte et soulignez les informations que vous comprenez **et** qui vous permettent de répondre à vos questions.

N'utilisez pas votre dictionnaire. Les mots compliqués seront expliqués par après.

J'ai connu une apprenante d'un bon niveau oral mais qui éprouvait d'importantes difficultés à comprendre des textes même relativement simples. Elle avait conscience de la cause de son problème : les mots compliqués faisaient obstacle à sa compréhension de l'écrit, non pas parce qu'elle en ignorait le sens, mais parce qu'elle ne pouvait en détacher son attention pour se consacrer à la suite de sa lecture. Je lui ai donc suggéré de prêter uniquement attention à ce qu'elle comprenait et à négliger le reste, du moins dans un premier temps.

Toujours dans cette optique d'autonomisation de l'apprenant, on lui demandera, suite à sa découverte du texte, d'en résumer le contenu en 4 lignes. Sous son résumé, sans doute partiel, il notera les mots incompris dont il estime qu'ils lui auraient permis de mieux comprendre le document.

Résumez en 4 lignes le contenu de l'article.

Notez ensuite les mots qui vous empêchent encore de bien comprendre l'article.

Ces mots sont expliqués par la classe, l'enseignant ou au moyen d'une recherche au dictionnaire.

Les résumés sont corrigés individuellement puis comparés en sous-groupes. L'enseignant passe dans chacun des groupes pour valider le sens construit par les apprenants. Ainsi se clôt l'étape de la construction du sens.

Il serait dommage de passer à côté d'un approfondissement de la dimension langagière du document ; je propose ces quelques questions dont l'objectif est de mettre en exergue des termes intéressants.

Répondez à ces questions à l'aide des phrases ou mots du texte.

1. Quelle est la condition qui permet de recevoir un câlin d'Amma ?

Il faut détenir (= avoir) un bon (= ticket qui donne droit à quelque chose).

2. Ce bon est-il payant ?

Non, il est délivré (= donné, remis) gratuitement.

3. Quel est le salaire des personnes qui travaillent pour Amma ?

Elles sont bénévoles et donc ne sont pas payées.

4. Que signifie « recevoir le darshan » ?

Recevoir le darshan, c'est recevoir l'étreinte, le câlin d'Amma, qu'elle donne en enlaçant (faire le geste) les dévots (= ses admirateurs, ses fidèles, ceux qui croient en son pouvoir).

5. Amma a-t-elle du succès ?

Oui, les foules qui se déplacent pour elle sont denses (= il y a beaucoup de monde sur peu d'espace).

6. Vous tous ensemble, « sculptez » (mimez, sans bouger) la scène d'Amma distribuant ses câlins.

Bien veiller à ce qu'Amma siège sur un trône, assise en tailleur, avec à ses côtés des gardes du corps à la mine patibulaire (d'aspect inquiétant, louche) et devant elle les dévots à genoux, le regard extasié. On peut aussi ajouter des musiciens qui jouent des airs hypnotiques (= qui endorment la conscience ; muser de tels airs).

7. Est-ce que les journalistes connaissent Amma ?

Oui, bien sûr, elle est célébrée par les médias du monde entier.

La suite de l'article fait état des visées lucratives et des pratiques potentiellement frauduleuses de « la multinationale du câlin ». On y lit entre autres les propos tranchés du président de l'Association des rationalistes indiens, M. Edamaruku : « *Amma, c'est une entreprise, un « business » sale. On peut ajouter Amma à la longue liste des charlatans qui sévissent en Inde. La plus parfaite opacité règne quant à la destination exacte des fonds collectés lors de ses tournées.* »

L'article, comme de nombreux autres du *Monde diplomatique*, remet en question nos éventuelles représentations et suscite le débat. On ne l'évitera donc pas en classe de FLE. On peut imaginer la situation de communication suivante : le bourgmestre de Liège doit donner à Amma l'autorisation d'occuper la place Saint-Lambert pour organiser une grande cérémonie du câlin. Il fait part de cette affaire au Conseil communal dont les membres, après un échange de positions et d'arguments, doivent accepter ou refuser par un vote la cession de la place Saint-Lambert pour l'évènement. Le débat est orchestré par un apprenant qui jouera le rôle du bourgmestre, distribuant la parole d'abord puis organisant le vote. (Conseil : rappeler au préalable des tournures utiles pour débattre : *selon moi, en ce qui me concerne, je crois que, je pense que, j'estime que, je considère que, je ne pense pas que* + subj., etc.)

Ce débat peut être suivi (ou précédé) d'une activité d'écriture dont la consigne serait la suivante :

Amma s'est rendue dans notre ville et vous avez assisté à la cérémonie des câlins. Adressez un petit mail à vos parents pour leur raconter ce que vous avez vu. A la suite de votre description, dites ce que vous pensez de cette cérémonie.

Pierre-Yves DUCHATEAU